



L'Eléphant qui crachait de la vapeur

Un nuage de vapeur s'élève, l'Eléphant approche dans un sifflement...

Cette locomotive à vapeur extrêmement puissante, véritable pièce d'art, fut construite par Tayleur. Avec la Flèche et le Stephenson, elle desservit le 5 mai 1835 la première liaison ferroviaire belge, entre Bruxelles et Malines.

Lors de leur voyage inaugural, les trois trains acheminèrent 900 invités débordant d'enthousiasme à Malines. Les compartiments de première classe, les 'berlines', ressemblaient aux diligences et étaient entièrement fermés. Les voyageurs les plus riches y étaient protégés du vent, de la pluie et de... la vapeur. La classe moyenne embarquait sur des chars à bancs couverts et sans fenêtres, seuls des rideaux de toile leur offraient une protection. Les chars à bancs de troisième classe étaient, quant à eux, entièrement ouverts.

Aux débuts du chemin de fer, il n'y avait pas de distinction entre locomotive à voyageurs et à marchandises. Mais puisque les machines à petites roues convenaient mieux pour les trains lourds et peu rapides, l'Eléphant servit principalement pour le transport de marchandises à partir de 1839.

Métamorphose

En 1849, la locomotive fit peau neuve à l'AC Malines (l'arsenal de Malines comme on l'appelait alors). Elle y reçut une nouvelle chaudière et ses essieux accouplés furent déplacés.

À VOIR



Une réplique en bois de l'Eléphant est exposée à Train World (Schaerbeek). Les collaborateurs des Chemins de fer et leurs ayants droit bénéficient d'une réduction sur le prix d'entrée.

L'Eléphant cracha énergiquement sa vapeur jusqu'en 1865, avant d'être livré aux ferrailleurs.

Source : Catalogue Train World
'Des machines et des hommes'

L'Eléphant, la locomotive la plus puissante de l'époque, tracta les 30 voitures des trois trains pour retourner à Bruxelles après le voyage inaugural en 1835.

